

Collège Prévert : parents et profs se mobilisent

Inquiets pour les élèves de 4^e à cause d'un surcroît d'effectifs en Segpa (enseignement adapté), les professeurs du collège Prévert, à Coutances, organisent une action à 7 h 45, lundi. Explications.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi les professeurs préparent-ils une action particulière lundi, à 7 h 45 au collège Prévert à Coutances ?

Ils protestent contre le manque de moyens accordé aux élèves d'enseignement général et adapté (Segpa). La classe de 4^e compte 18 élèves, au lieu du maximum de 16 prévu par les textes, cf. service-public.fr. Et, faute de place, trois élèves qui étaient affectés en Segpa ont dû intégrer une 4^e générale. « **C'est violent** », estime une mère d'élève et Cathy Girre, enseignante élue au conseil d'administration du collège. « **C'est comme si on mettait un élève de CM2 à suivre une 4^e** », indique cette dernière, puisque « **l'objectif de l'enseignement général en fin de 3^e Segpa est d'avoir attention la fin du cycle 3, donc la 6^e** ».

Le collège a connu le problème l'an dernier avec une 6^e surchargée « **alors qu'en Segpa, les élèves réclament plus d'attention. Ils ont des besoins particuliers, avec un suivi plus individualisé. Plus ils sont nombreux, moins c'est facile pour eux** », explique Cathy Girre. Cette année, deux classes de 5^e ont pu être créées avec 14 élèves chacune, mais le problème se pose donc en 4^e, l'année où démarre le travail sur le projet professionnel.

Comment fonctionnent habituellement les classes d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) ?

Ces sections accueillent des élèves en grande difficulté scolaire pour les amener généralement vers un projet professionnel en fin de 3^e. Ils ont des cours d'enseignement gé-

néral, comme les maths ou le français, délivrés par des professeurs des écoles, des professeurs d'enseignement professionnel et des professeurs d'enseignement général de collège pour les matières comme l'EPS ou les arts.

Ils peuvent être amenés à suivre des cours dans les autres classes, par exemple s'ils sont bons en une matière, comme ce fort en maths de l'année 2018-2019 « **Sauf que là, les 4^{es} générales sont complètes, avec 29 élèves, on ne risque pas de favoriser l'inclusion !** » relève la porte-parole des enseignants.

Quelles sont les craintes des parents d'élèves ?

« **Les classes Segpa de Prévert étaient réputées pour leur encadrement, mais là on va perdre en qualité, forcément** », regrette Karine, mère d'élèves. Guillaume témoigne que son fils, élève de la 6^e surchargée de Segpa, l'an dernier, « **a souffert. Il y a beaucoup d'enfants qui ont des problèmes comportementaux en Segpa, pour les gérer il ne faut pas qu'ils soient plus de 12 ou 14.** » « **Quand les enfants ne vont pas bien, ils font plus de bêtises, ça retentit sur la vie scolaire** », confirme Karine. Le père reprend, citant pour preuve l'exemple de sa fille aînée : « **Elle était en Segpa aussi, mais ils étaient 10 ou 12. Et elle a réussi à entrer en 2^{nde} professionnelle, cette année** », souligne-t-il.

Quels sont les moyens d'action ?

Selon la direction académique, la situation est figée pour cette année. Mais des parents se mobilisent, notamment des membres du conseil d'administration qui avaient installé une banderole mercredi sur les grilles du collège « classes surchargées, classes en danger ».

Et les professeurs invitent tous les parents à venir assister à leur opération de lundi matin, à 7 h 45. Par ailleurs, ils devaient être reçus par le maire de Coutances, Jean-Dominique Bourdin, à 17 h 30 vendredi.

Isabelle BORDES.

Le point de vue de la direction académique

Sandrine Bodin, directrice académique de l'Éducation nationale dans la Manche, convient des difficultés qui se posent au collège Prévert, à Coutances, pour des élèves de 4^e affectés en Segpa mais qui sont obligés de suivre les cours d'une 4^e d'enseignement général. « **La difficulté est que deux élèves sont arrivés durant l'été, alors que les affectations sont fixées en juin. Il y a toujours des mouvements et on ne peut pas se permettre de laisser toujours deux places libres partout** », fait-elle valoir.

La directrice remarque aussi que les structures Segpa sont peu nombreuses, et qu'il y a « **toujours un équilibre à trouver entre accueillir dans une classe déjà nombreuse ou envoyer en internat loin de chez lui** ».

Elle relève qu'à la suite de la réunion qu'elle a eue avec la principale du collège et des professeurs, « **il y a eu la possibilité de débloquent la situation des ateliers professionnels, grâce à des professeurs qui vont faire des heures supplémentaires et je les en remercie** ».

Trois heures supplémentaires ont en effet été accordées pour permettre aux deux élèves qui sont en 4^e générale et qui auraient dû aller en Segpa d'avoir des heures pour travailler leur projet professionnel. Mais le programme prévoit normalement 6 h pour la découverte professionnelle en 4^e Segpa.

Sandrine Bodin assure, de manière générale, que ses services « **sont en lien constant avec l'équipe de direction du collège pour l'accompagner** ».

À propos de la banderole installée par les parents, et enlevée le lendemain à la demande de ses services, elle explique : « **Le collège est un lieu neutre, un lieu calme, où tout doit être concentré sur les apprentissages de manière dépassionnée.** »